

## Vieux-Montréal

Jacob-Isaac Segal

Numéro 139, novembre 2013

Voix yiddish de Montréal

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70771ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Segal, J.-I. (2013). Vieux-Montréal. *Moebius*, (139), 68–69.

*Vieux-Montréal*

Vieux-Montréal  
rues dégradées  
chacune, un pays en soi  
un nouveau visage,  
d'autres mains, d'autres pieds  
et des yeux différents.

Notre voisinage,  
un petit-fils de Meshbush.  
De vieilles femmes  
comme des *tkhines* enluminés  
vont au marché avec des paniers,  
des châles carreaautés jetés  
autour d'étroites épaules  
et surmontant des fronts gris.

À gauche de notre quartier  
une mince jeune femme de Chine.  
Une parcelle détachée de Pékin.  
Derrière des fenêtres écaillées  
s'alignent des marchandises inouïes  
aux couleurs merveilleuses.  
De petits souliers d'or pur  
enveloppés de velours rose  
pour les jolis pieds minuscules  
des plus belles geishas.  
De la porcelaine  
sertie d'images dorées.  
De sagaces oiseaux orientaux  
avec d'étroites pattes d'argent  
des diamants dans le bec,  
se balancent et brillent  
sur de minces filaments  
et ne basculent pas.

Et dans un coin de la fenêtre  
un bronze du prophète Bouddha  
repose dans un calme profond,  
plongé dans l'univers de la joie pure.  
Sur ses genoux,  
s'ouvre un livre sombre.  
Et sur ce volume  
se détache une lettre dorée  
immobile  
sommolente.

Sur les marges grises d'une telle ville  
comme notre Montréal  
s'ouvre à moi un petit Chinatown,  
superbe ornement  
détaché d'une vieille culture,  
d'une Chine mirifique.  
Le pur reflet de l'onde  
contre le cendré d'un noir grisâtre.

Dimanche  
des cloches résonnent  
de part en part de la ville.  
Sauf en ce lieu où s'exprime une autre piété.  
Quelque part dans la fumée d'opium  
se dresse un roi somptueux et résigné  
trônant parmi une peuplade ancienne  
une tribu isolée.  
L'insolite tintement dominical  
passe au-dessus des toits de ce voisinage  
tel un vol d'oiseaux sauvages  
dans un ciel gris.